



L'île d'Ouessant, aux confins de la mer d'Iroise

Aux confins de la mer d'Iroise, à vingt kilomètres des terres les plus avancées du continent, surgit d'une ligne d'horizon instable la plus occidentale des îles du Ponant, Uxisama la Celte, Ouessant. Dans d'ultimes émergences terriennes, l'archipel de Molène, tel un guet pour géant, a balisé le passage avant le grand saut au-delà du redoutable Fromveur, courant frontière d'un ailleurs de bout du monde, au bout de soi, si près de la foi...

Arrivé dans la baie du Stiff, l'Enez-Eussa a retrouvé les eaux calmes, profonde respiration après tangages et roulis. Une terre de granite rassurante s'élève bientôt en direction d'un vieux phare dont les feux brillent depuis plus de 300 ans. De vastes landes rases, pâturées naguère par de petits moutons noirs, jalonnées de murets et d'enclos de pierres, couvrent alentour, immuables depuis des millénaires, un plateau aride. Elles plongent côté mer vers de vertigineuses falaises où grottes profondes et arches colossales abritent d'étonnants oiseaux de mer. De paisibles vallons, les bougués*, écoulent leurs eaux douces tout au long de la côte. Plantés de saules, parsemés de lavoirs et de fontaines, ils prolongent l'humanité de petits hameaux bâtis en amont et dont les maisons, adossées les unes aux autres, disent toute la rigueur du climat.



Goéland marin



DE CADORAN AU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE

Dans un contraste savoureux, végétation littorale et plantes exotiques ramenées de voyages au long cours se côtoient de part et d'autre des

murets des jardins. Les scilles printanières, essences particulières à Ouessant, couvrent en avril de leur tapis bleu les pelouses rases. En mai, le jaune des genêts, prostrés par les embruns, a pris le relais. Bruyères cendrées, callunes et ajoncs de Le Gall fleurissent ensuite au cours de l'été et enchantent de leurs nuances mauves et jaunes les landes atlantiques. Par endroits, demeurent encore des enclos à ajoncs d'Europe cultivés jadis pour l'alimentation et la litière animale. Vestiges d'une pratique liée à l'autarcie séculaire de l'île, ce n'est que dans la deuxième partie du XX^e siècle qu'ils s'enfricheront peu à peu. Bien à l'abri du vent, entre maison et clos, les ombelles roses des amaryllis et les fleurs bleues des agapanthes évoquent les escales sud-africaines des Ouessantins, leurs années d'absence et le retour au pays.

MANTEAU NOIR ET OISEAU TEMPÊTE

D'un bout à l'autre de l'année, par grand vent ou soleil, le goéland marin survole les falaises et patrouille en mer pour écumer rivages et flots. À la recherche de bancs de poissons, de crustacés, de déchets ou de cadavres, il vient d'apercevoir un jeune cormoran égaré. L'attaque est foudroyante. Avec son 1,70 m d'envergure, ses pattes et son bec robustes, le seigneur au manteau noir ne fera aucun quartier.

Oiseau mystérieux s'il en est, le pétrel tempête vit en mer la majeure partie de l'année. Voltigeant au ras des vagues, cet oiseau marin le plus petit d'Europe aime suivre les navires loin des terres. Lorsqu'il se rapproche des côtes d'Ouessant pour nicher, il ne se déplace que la nuit. Ses mœurs nocturnes et sa voix éraillée en font un animal qui inspire bien des légendes. Personne ici n'oserait lui faire du mal, il n'est jamais bon de tuer un oiseau de mer, un accident de bateau pourrait vite arriver...

Murets orientés à tous vents



Des bateaux dans les jardins

Avant la période des tempêtes, les Ouessantins remontent leurs bateaux dans les jardins ou à côté des maisons. C'est qu'ici, la mauvaise saison peut être particulièrement rude. Brouillards épais et pointes de vents de surcoût soufflant à plus de 180 km/h font alors d'Ouessant "l'île de l'épouvante". Aux beaux jours, remises en état, les embarcations regagnent les eaux salées. Ouessant devient à ce moment une île de lumière.

L'île des femmes

Ouessant sera pendant une longue partie de son histoire "l'île des femmes". Alors que les hommes, embarqués dans la Royale et la marine marchande, sillonnent mers et océans à travers le monde, sont de toutes les guerres et ne reviennent que pour de brèves escales, les femmes labourent et sarclent la terre, empièrent les chemins, conduisent les charrettes, réparent les couvertures des maisons abîmées, reforment les murets, mettent au monde et élèvent les enfants... D'un côté comme de l'autre, pour des raisons différentes et que peu choisissent vraiment, la vie est souvent difficile.

14 Un sanctuaire préservé

Balade

Habitée dès le quatrième millénaire par les peuples du néolithique, Ouessant sera de tout temps un sanctuaire pour les hommes, la faune et la flore. Isolât naturellement coupé du continent par "la mer ténébreuse occidentale" décrite ainsi au Moyen Âge par le géographe arabe Idrisi, Enez Eussa, l'île Haute, a su préserver jusqu'à nos jours une rare authenticité.

De l'embarcadère, montez vers le phare du Stiff par la petite route goudronnée.

Le phare du Stiff qui se visite en été ❶ fut à son origine une "tour à feu" dont le premier foyer sera allumé en 1700. À cette époque, ce sont de hautes flammes qui éclairent la trajectoire des navires. Ce secteur de la mer d'Iroise figure actuellement parmi les plus denses de France aux niveaux de la navigation et du balisage maritime.

Du phare, rejoignez le sentier littoral et dirigez-vous vers la Pointe de Cadoran.

Les falaises du nord-est ❷ sont les plus hautes de l'île. Elles culminent à près de 60 mètres et servent de refuge à de nombreuses colonies d'oiseaux. À mesure que l'automne approche, d'importants cortèges migratoires s'y succèdent.



Phoque gris



Côte nord d'Ouessant

NIVEAU ●●● 4 h



Ouessant
GPS 48.46873,
-5.05419

ACCÈS

De Brest, prenez la direction du Conquet par la D 789. Stationnez sur les parkings « des îles » signalés à l'entrée de la commune, payants. Comptez 1h15 à 1h30 de traversée en moyenne. Le passage du courant du Fromveur est souvent agité, choisissez un jour de temps calme si vous êtes sujet au mal de mer.

CONSEILS

Sur l'île, vélo et marche à pied sont d'excellents moyens de découverte. Utilisez chacun à bon escient, comptez 4 h 00 pour cette balade de 11 km. Cependant, il est interdit d'emprunter le sentier littoral à vélo. Soyez également prudent à pied, les falaises ne sont jamais loin. Une multitude de petits chemins ont été ouverts, ils ne débouchent pas toujours. Restez de préférence sur ceux qui sont indiqués par la carte IGN.

INFOS TOURISTIQUES

L'île d'Ouessant recèle une histoire particulièrement riche et originale. À l'Écomusée du Niou, Yolande, fille du pays, vous fera partager la vie de générations d'Ouessantins, leur quotidien, leurs moments exceptionnels...
Écomusée d'Ouessant - Maison du Niou
29242 Ouessant - Tél. : 02 98 48 86 37
Enez Eussa est aussi un haut lieu de la navigation. Le centre d'interprétation des phares et balises vous fera découvrir l'histoire et les techniques de la signalisation maritime depuis l'Antiquité.
Musée des Phares et Balises
29242 Ouessant - Tél. : 02 98 48 80 70

Arrivé à la Pointe de Cadoran, revenez sur vos pas et poursuivez le chemin côtier.

Dans les grottes marines de Cadoran ❸, le phoque gris met bas sa progéniture. Très tôt éveillés aux joies de la pêche, les petits attrapent les poissons à "l'agachon", sorte d'affût pratiqué à plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

Suivez toujours le chemin des douaniers vers la Pointe de Calgrac'h.

Les bougués ❹, vallons humides façonnés par l'érosion, servent d'accès à la mer. Durant le blocus de Brest, sous Napoléon I^{er}, les Anglais venaient s'y ravitailler en eau douce.

Dépassez l'ancien fort pour vous rendre à la Pointe de Calgrac'h.

L'île de Keller ❺, joyau ornithologique, accueille la plus grande colonie de goélands marins de France et l'une des plus importantes colonies de cormorans huppés de Bretagne.

Quittez la pointe pour vous diriger vers le hameau de Kerzencou.

Dans les parages du fort Vauban, une petite cale ❻ abrite aux beaux jours toute une flottille de bateaux colorés. Sur cette côte, les casiers de pêche sont encore fabriqués avec du saule.

Empruntez la petite route vers Kernic puis le chemin enherbé ❷ qui mène à Cadoran.

L'abeille noire sauvage, élevée à l'origine sur toute la France, a peu à peu disparu du continent du fait de l'introduction d'espèces plus productives. L'isolât naturel de l'île d'Ouessant la prédestinait à être l'un des derniers conservatoires de cette espèce rustique.

Avant d'arriver à Cadoran, bifurquez vers les hameaux de Ty Crann et du Stiff puis regagnez l'embarcadère.

Un peu partout sur l'île, subsistent les socles en pierre ❽ de petits moulins à vent qui servaient autrefois à moudre le grain pour assurer une part de l'autonomie alimentaire d'Ouessant.